

Classique de volleyball étudiant

Un marathon qui réunira 70 équipes

La Conférence québécoise du sport étudiant produira du jamais vu en Amérique du Nord, samedi, dans six institutions scolaires de la région de Québec, en présentant une "classique" de volleyball étudiant qui engagera quelque 850 joueurs des niveaux secondaire, collégial et universitaire de toutes les régions du Québec.

financement pour les Volleyeurs de Québec et l'Essor. Viel monte en grade et porte à son tour les gros galons.

Douze heures de volley

L'entreprise est gigantesque. Douze heures durant, on assistera à un feu roulant de matchs qui ne

sera interrompu qu'à 18h30 pour un souper communautaire auquel les participants sont conviés gratuitement.

Soixante-neuf équipes disputeront au-delà de 300 parties sur 18 courts répartis dans six institutions de la région et 45 officiels majeurs appuyés d'une centaine de

benévoles surveilleront la marche du débat.

Le PEPS et le cégep de Sainte-Foy seront les deux principaux foyers d'action. Au premier endroit, les cadettes (secondaire) et les formations masculines et féminines universitaires se mesureront, tandis qu'au second, les garçons et filles du

niveau collégial "AA" se départageront, les dernières étant aussi appelées à évoluer au Campus Saint-Lawrence.

Les cégeps F.-X.-Garneau et de Limoilou accueilleront pour leur part et dans l'ordre, les tournois collégial "AAA" féminin et masculin.

Le départage préliminaire courra de 9h10 à 18h30 et les finales seront disputées à partir de 20h, au PEPS dans tous les cas.

Organisée dans un but premier de camaraderie et d'échange entre les joueurs et animateurs des niveaux scolaires en cause, la rencontre ne s'en déroulera pas moins selon les formes de la compétition.

Quelques équipes de la région de Québec, largement représentée samedi, sont appelées à des rôles distinctifs. L'école Beauvillage de Saint-Agapit (cadettes), l'école Jean-François-Parreault de Québec (cadets), les Faucons de Lévis-Lauzon (collégial "AA"), les Elans du collège F.-X.-Garneau (féminines, collégial "AAA"), leurs collègues masculins (collégial "AAA") et les formations féminine et masculine de l'Essor (UL) peuvent triompher dans leur catégorie propre, sou-

tiennent les membres du comité organisateur.

Il y a déjà un bout de temps que la Conférence québécoise du sport étudiant se cherchait une manifestation sur laquelle asseoir sa légitimité.

En 1981, à Québec et en mai à Montréal, elle avait tenu des colloques courus, mais il lui tardait de fournir à ses adhérents un forum de concertation pratique et susceptible de déboucher sur d'autres initiatives favorisant à la fois la mise en commun des ressources et une connaissance accrue du sport étudiant par le public.

A toutes fins utiles, on a retenu la formule d'alternance annuelle entre un congrès thématique et une compétition sportive.

Pourquoi avoir choisi la région de Québec pour ce premier rassemblement compétitif? Gilles Lépine répond avec un fervent non dénué d'ironie: "Parce qu'elle représente un milieu idéal: assez gros pour que les gens de Montréal viennent sans avoir l'impression de sortir de la ville et assez petit pour que le monde de la campagne se sente à l'aise. Tout le monde se sentira à l'aise à Québec, samedi".



jean st-hilaire

La réunion est organisée sous le patronage de l'Association sportive universitaire du Québec, de la Fédération des associations sportives collégiales du Québec et de la Fédération québécoise du sport scolaire, toutes stimulées en cela par leurs commettants les plus actifs de la région de Québec.

Gilles Lépine, directeur général de l'Association régionale de sport scolaire, coordonne l'événement auquel Gilles Viel, ancien du six de l'Académie de Québec, première formation scolaire dans la région (1963) et du Rouge et Or de l'université Laval, a prêté un concours bienvenu au chapitre de la levée de fonds.

A l'affût constant de présidents d'honneur pour ses opérations de



Un ballon coiffé d'un mortier, tel est l'emblème de la première "classique" de volleyball étudiant qui réunira quelque 70 équipes des niveaux secondaire, collégial et universitaire, samedi, dans la région de Québec. Au garde-à-vous pour la postérité: Gilles Viel, président d'honneur; Gilles Lépine, coordonnateur; Raymond Arsenault, président de l'Association régionale du sport scolaire de Québec; Laurent Falion, président de la Fédération des associations sportives collégiales du Québec, et Bob Deschenaux, coordonnateur du programme des activités d'excellence à l'université Laval.

"Y'a pas que les Jeux du Québec..."

"Nos ligues opèrent dix mois par année dans toutes les régions de la province, y'a pas que les Jeux du Québec..."

Le mot est lâché. Gilles Lépine parle avec une pointe d'envie, certes, mais il n'est pas excédé. Car ce qu'il revendique en somme, "une place au soleil pour le sport étudiant", lui apparaît une légitimité aussi évidente que la blancheur de la neige.

Accroître sa visibilité, "sortir des murs des écoles", voilà bien le défi du sport étudiant. Un défi qui prend de l'âge car par-delà les objectifs premiers de coordination et concertation, c'est un peu pour cela qu'ont surgi les fédérations sportives scolaire, collégiale et universitaire, et plus récemment, la Conférence québécoise du sport étudiant.

Lépine agit comme coordonnateur de la "classique" de volley-ball étudiant qui rassemblera samedi, au PEPS, pas moins de 70 équipes des niveaux secondaire, collégial et universitaire.

Cette première manifestation sportive unifiée des trois paliers d'intervention représente un compromis dicté par le réalisme. A la conférence, on a revu un temps d'une super manifestation genre Jeux du Québec étudiant. Mais on a vite déchanté devant les coûts anticipés et on s'est rabattu sur un tournoi de volley-ball.

Avec sagesse, croit Lépine, "car le volley est l'activité sportive no 1 en milieu étudiant". Et avec d'autant plus de sagesse, pourrions-nous ajouter, que Lépine, directeur général de l'Association du sport scolaire de la région de Québec et volleyeur d'élite de plein titre, avait "envie de faire ça", de prendre sur lui de mettre le train en marche et de le conduire une fois lancé.

Le reste relève de la dynamique des histoires de "chums". Les milieux collégial et universitaire ont sauté à bord promptement et la conférence du sport étudiant a vite fait de comprendre qu'elle détenait enfin cette manifestation sportive commune qui permettrait au mouvement de mieux projeter son image.

Du coup, la conférence a trouvé une légitimité de plus à son existence. Les trois paliers scolaires l'ont créé parce qu'ils jouaient opportun de mettre leurs ressources en commun. "Au niveau des permanences, on fait tous le même travail", souligne en ce sens Gilles Lépine qui estime que la concertation sortira grande gagnante de l'exercice communautaire de samedi.

L'appréciation des bénéfices communs faite, les milieux collégial et universitaire ont par ailleurs tout loisir de s'appuyer les profits particuliers qu'ils peuvent retirer de l'événement. Ils le savent bien, eux, qu'ils tiennent la occasion rêvée de repérer ce bloqueur ou cette attaquante à part qui pourrait faire la gloire de leurs équipes dans un an, deux ans ou plus tard.

Activité physique: colloque au PEPS

L'Association des diplômés(e)s en édu-

POUR PARTIR DU BON PIED

Chaussures d'entraînement ou de course pour hommes

Au choix:

22⁸⁸

la paire

adidas

Rabais de \$5! Chaussures d'entraînement "Summit".
 Empeigne en nylon. Entrée et semelle intérieure coussinées. Semelle ne glissant pas. Gris argenté et garniture bordeaux. Pointures: 7 à 11.
 Prix courant Woolco, la paire: 27.99

Rabais de \$2 et \$5! Chaussures de course Bullitt.
 Modèle bas. Empeigne en nylon. Blanc. 7 à 11.
 Prix courant Woolco, la paire: 22⁸⁸

Chaussures de course Bullitt.
 Modèle montant. Blanc. Pointures: 7 à 11.
 Prix courant